

PORTRAIT

gerard vanca

UN CENTRE LOGISTIQUE DANS SON SMARTPHONE

Habitant d'Hugier, à côté de Marnay et chef d'une entreprise innovante basée à Saint-Vit, Gérard Vanca vient de mettre au point un logiciel permettant d'optimiser la tournée des laboratoires d'analyses. Une révolution.

En 2010, déjà, Gérard Vanca s'était manifesté, à travers la création de « Graal domiciel », un logiciel permettant de connecter électroniquement à des maisons de retraite, des personnes âgées maintenues à domicile. Ce concept d'établissement virtuel était certes aussi audacieux qu'avant-gardiste. Il n'aura jamais percé mais qu'importe.

Rien de ce que Gérard Vanca a pu faire dans sa vie, n'est jamais tout à fait le fruit du hasard. Arrivé en France « par amour » en 1979, ce Hollandais de Rotterdam, ingénieur télécom et réseaux de formation, s'est d'abord illustré dans une société bisontine ayant notamment pour client le CHU Jean-Minjoz. « J'ai été très impressionné de découvrir ce milieu », apprécie-t-il aujourd'hui encore, « une véritable petite ville dans la ville ! ». Le coup de foudre semble avoir été réciproque, au point que, lorsque s'est posée la question de bâtir son propre réseau, le CHU l'a tout simplement débouché. Fondateur en 1990 de la société « Data conseil télécom », Gérard Vanca a pu s'assurer la confiance de grands pôles hospitaliers. Besançon, bien sûr, mais aussi Rouen, ou Grenoble. Mais son premier vrai grand fait d'arme remonte à 1998. C'est en effet sous son impulsion, que la capitale comtoise est devenue la première ville de France à faire basculer la totalité de son réseau téléphonique sur « internet protocole ».

En 2010, donc, il revend « Data conseil télécom » pour ne plus se consacrer qu'à son « Graal domiciel » qui, s'il n'a pas connu le succès escompté, ne lui en a pas moins ouvert plus en grand encore les portes du monde médical. Et notamment celui des laboratoires d'analyses, où il n'a pas tardé à identifier les gros besoins en matière d'optimisation.

« A partir du moment où je fais deux fois la même chose, je me dis qu'il faut informatiser », résume celui qui est devenu le patron de « For Age » (phonétiquement « 4 H » en anglais, pour « Help and Health at Home and Hospital »).

« Les compétences informatiques, on les avait sans problème, par contre, on était plus fragile en mathématiques », avoue Gérard Vanca. Par le canal de l'Université de Franche-Comté, le chef d'entreprise a pu se mettre en rapport avec deux importants labora-

toires de recherches, FEMTO-ST et le laboratoire de mathématiques de Besançon. Les deux structures ont réussi à dénicher l'oiseau rare, en la personne du Dijonnais Julien Coupey, jeune prof agrégé de maths. C'est lui qui a développé l'indispensable algorithme encore inexistant et l'a traduit en langage informatique.

En 2014, enfin, « Biotrack » est née. « C'est une solution répondant à trois grands besoins des laboratoires », détaille Gérard Vanca. D'abord, la traçabilité des échantillons prélevés entre le domicile et le labo ; ensuite, l'optimisation de la logistique du ramassage de ces échantillons dans les différents points de collecte. Et enfin, une application smartphone permettant de scanner l'ordonnance et feuille de suivi, afin de décharger les personnels d'un long et fastidieux travail de saisie.

C'était déjà beaucoup. Mais il fallait aller encore plus loin. Dernière-née des créations de « For Age », « Biosolver » a vu le jour cette année. « On s'est rendu compte qu'au-delà des labos, d'autres prélèvements étaient assurés sur le terrain, notamment par des personnels infirmiers, avec des contraintes parfois redoutables », observe Gérard Vanca. Déjà testée par « Biopôle 21 », à Dijon, et « Dyomedea », à Lyon, cette nouvelle solution devrait très prochainement équiper cinq à dix autres grands laboratoires en France. Son objet ? Rien moins qu'optimiser, cette fois, les tournées de prélèvements, en tenant compte de paramètres aussi variés que l'état à jeun, la configuration des routes et les phénomènes météo, ou la disponibilité des personnels, entre autres. Un travail aux allures de casse-tête qui ne nécessite que quelques minutes de saisie de paramètres, et peut être piloté depuis un smartphone !

Ces solutions offrent à la petite entreprise, soutenue par BPI France, la Région Franche-Comté, le Conseil départemental du Doubs et des fonds privés, des perspectives aussi prometteuses que les 30 à 50% d'économies constatées par les utilisateurs. Sur les quelque 56 millions d'euros que pèse le marché en France, Suisse, Allemagne, Belgique et au Luxembourg, elle se verrait bien capter près de 45% des parts. Bon sang ne saurait mentir...

Contact : 06.09.74.27.82 ou gerard.vanca@for-age.fr
www.biotrack.fr